



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE  
-----  
SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

## **Revue de la presse allemande semaine du 28 novembre au 5 décembre 2008**

### **POLITIQUE INTERIEURE**

#### **Congrès fédéral de la CDU à Stuttgart**

Au lendemain du congrès fédéral de la CDU qui s'est tenu à Stuttgart, la presse consacre ses gros titres au discours prononcé par la chancelière en sa qualité de présidente de la CDU. « Merkel garde le cap » (*Frankfurter Rundschau*), « Merkel fustige la course aux milliards » (*Die Welt*), les quotidiens retiennent qu'en dépit des appels de plusieurs responsables de son parti à réduire la pression fiscale, la chancelière a « évité de prendre des engagements définitifs en matière de lutte contre la crise financière », « refusé la course aux enchères » et « réaffirmé l'objectif de budget équilibré » tout en déclarant que l'Allemagne reste prête à envisager « toutes les options » face à la crise.

Si la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* adhère au discours « pondéré » de la chancelière face à la crise financière, le ton est plutôt critique dans le reste de la presse. Pour la *Süddeutsche Zeitung*, Mme Merkel a « mal vendu » son plaidoyer en faveur de l'économie de marché et abordé le sujet « à la manière dont le pape louerait les attraits du protestantisme ». Le quotidien de Munich déplore en outre qu'en ces temps difficiles, la chancelière ait « entièrement focalisé son discours sur l'économie et n'ait pas dit un mot sur le volet social de sa politique ». Tandis que la *Berliner Zeitung* dépeint Mme Merkel sous les traits d'une « ménagère économe », la *Frankfurter Rundschau* ironise sur le côté « bricoleuse du pouvoir » qui « pioche ses idées chez les grands hommes qui l'ont précédée ».

Tous les quotidiens soulignent que « cela n'a pas empêché Mme Merkel d'être réélue à la tête du parti avec un score avoisinant les 95% », ce qui fait dire à la *Berliner Morgenpost* que la CDU est un parti « discipliné mais sans impulsion ».

#### **Le secteur automobile touché par la crise**

Après l'annonce par la fédération automobile VDA d'une dégradation sans précédent du marché automobile allemand en novembre (-18% d'immatriculations de véhicules neufs

sur un an), la presse s'alarme du marasme économique où s'enfoncé le secteur tant en Allemagne qu'à l'international (crise des constructeurs américains).

Les éditorialistes plaident sans exception pour une évolution des stratégies et des mentalités dans l'industrie automobile. « Le temps semble venu d'une introspection qui va être très douloureuse et s'accompagner de fermetures de sites, de suppressions d'emploi et même de la disparition de certaines marques », écrit la *FAZ* pour qui l'industrie allemande dispose néanmoins « des capacités technologiques pour construire les véhicules propres de l'avenir ». De même, pour le tabloïd *Bild*, la « chance qu'offre la crise » réside dans « l'excellence de l'ingénierie automobile allemande » qui doit être mise au service du développement de véhicules économiques et peu polluants : « les critères stricts établis par la commission européenne ne doivent pas être diabolisés mais considérés au contraire comme un véritable défi ! ». Un tel changement de stratégie « permettra aux constructeurs de sortir plus solides de la crise, contrairement aux dinosaures américains » estime le journal.

## POLITIQUE EUROPEENNE

### Compromis européen en matière d'émissions de CO2

La presse fait état de l'accord intervenu sur la question des émissions de CO2 des véhicules et du « délai » accordé aux constructeurs puisqu'il est prévu « d'étaler sur la période 2012-2015 l'effort demandé ». « C'est une victoire pour l'industrie automobile allemande et pour le gouvernement fédéral » affirme le *Handelsblatt*, tandis que la *FAZ* regrette cet « affaiblissement des objectifs climat au profit de l'industrie automobile européenne ». La *Süddeutsche Zeitung* rapporte pour sa part la position de la fédération allemande de l'industrie selon laquelle « s'il ne faut pas que la crise financière fasse oublier le climat, les responsables politiques doivent se garder d'en demander plus au secteur automobile ».

Les éditorialistes accueillent dans l'ensemble fraîchement le compromis trouvé : « l'Europe, moteur en matière de protection du climat, est en train de caler » regrette la *Frankfurter Rundschau*, estimant que « c'est tout le paquet énergie-climat qui risque d'être vidé de sa substance sur cette base ». Cette analyse est partagée par la *Süddeutsche Zeitung* qui dénonce un « climat pusillanime » où « l'Europe a définitivement perdu son rôle de modèle et montre que ce qu'elle clame ne sont que de belles paroles ». « La protection du climat n'a aucune chance en temps de crise » renchérit la *Berliner Zeitung* qui souligne que « c'est un bien mauvais signal pour les pays en voie de développement » au moment où se tient la conférence de l'ONU sur le climat à Poznan. « Il ne faudra pas s'étonner si ces derniers refusent maintenant de coopérer en arguant de la nécessité économique », met en garde le journal. Seuls *Die Welt* et le *Financial Times Deutschland* saluent un « compromis équilibré » qui « donne plus de temps aux constructeurs sans pour autant leur permettre de se reposer sur leurs lauriers » (*FTD*) et montre « avec quelle ardeur la chancelière sait défendre les intérêts allemands face aux fortes pressions de Bruxelles » (*Die Welt*).